

## LEVALLOIS

## La bataille des rythmes scolaires n'est pas finie

L'AUDIENCE a duré à peine une heure. Hier, la cour d'appel de Versailles (Yvelines) examinait sur le fond le cas de Levallois, attaqué par le préfet des Hauts-de-Seine pour avoir fixé les horaires dans les écoles sans prendre en compte la réforme des rythmes scolaires. Cette délibération du conseil municipal avait été suspendue en référé, le 24 juin dernier par le tribunal administratif de Cergy (Val-d'Oise).

### La mairie confortée par une décision de justice à Rouen

Entre-temps, la municipalité UMP a consenti à ouvrir les écoles le mercredi matin. Sans le personnel communal la semaine passée, créant une certaine pagaille. Mais avec les agents dès aujourd'hui et pour le reste de l'année. « L'Éducation nationale fait valoir que l'école est une compétence de l'État mais ils sont incapables de faire sans nous ! » plaide Isabelle Balkany, première adjointe en charge des affaires scolaires, qui ne décolère pas contre l'école le mercredi matin.

## BAGNEUX

## Ils veulent des travaux pour la Pierre-Plate

TRISTEMENT CÉLÈBRE depuis l'affaire Ilan Halimi, le quartier de la Pierre-Plate doit décrocher des crédits pour enfin envisager une rénovation. C'est la bataille engagée par le maire (PCF) Marie-Hélène Amiable, qui rencontra les habitants aujourd'hui au centre social et culturel. Locataires, Des

## LE PLESSIS-ROBINSON

# Un salarié de Renault se suicide au travail

« LES GENS SONT AFFECTÉS », lâchait hier un salarié de Renault basé au Plessis-Robinson. Lundi, vers 11 h 30, deux de ses collègues ont retrouvé l'un de leurs voisins de bureau pendu dans des toilettes au premier étage de l'immeuble Arcade. Cet homme de 54 ans, affecté au service relation client, a mis fin à ses jours, laissant derrière lui une épouse et deux filles adultes.

### Le premier cas au siège de l'entreprise

La nouvelle du drame s'est vite répandue sur le site du Plessis-Robinson : l'intervention des secours et des forces de police s'est déroulée au moment de la pause déjeuner. Il s'agit du premier suicide concernant un membre du personnel rattaché au siège de Renault. Les précédents cas ont été recensés au Technocentre de Guyancourt (Yvelines) et dans des usines. Au Plessis, certains évoquent des conditions de travail difficiles,

« management serré », « gestion de crise avec la clientèle et les gens du réseau ».

Dans un contexte économique et social déprimé, Renault a mis en place des mesures pour accompagner ses salariés. Un psychologue se tient à disposition de ceux qui en ressentent le besoin depuis trois ans. L'enquête précise « tout mettre en œuvre pour que l'enquête se déroule dans les meilleures conditions, afin d'éclaircir et comprendre les raisons ayant pu amener le collaborateur à commettre ce geste irréparable ». « Dans l'immédiat, la direction doit prévoir un suivi particulier pour les personnes les plus fragilisées, celles qui ont déjà eu des contacts avec la médecine du travail », demande Norbert Baudry, secrétaire adjoint du syndicat FO.

JÉRÔME BERNATAS

## SURESNES

# Le braqueur et le policier se sont violemment battus

QUINZE ANS D'EXPÉRIENCE, une carrière de sportif et un physique avantageux, le brigadier a de l'assurance. En apparence. A la barre de la cour d'assises des Hauts-de-Seine, où il était interrogé hier au procès des braqueurs de la Bred à Suresnes, attaquée à la voiture-bélier le 21 septembre 2009, le policier a craqué.

que le complice, qui s'est introduit dans le sas du distributeur, est interpellé sans difficulté, le brigadier se frotte à Stéphane Gabard, toujours au volant de la Jeep.

« Il a attrapé ma radio et m'a frappé plusieurs fois à la tête ! »

Le corps à corps violent a duré de longues minutes avant que Stéphane Gabard ne parvienne à se dégager et